

L'ÉDITO DE CHARLES :

**« L'idiotie de la baisse du chômage grâce aux départs en retraite revient encore une fois... ! »**



Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Comme je l'ai souvent expliqué, j'ai un défaut. J'ai de la mémoire, beaucoup de mémoire, enfin pour les trucs qui me semblent dignes d'intérêt car si vous me demandez le nom des finalistes de la Star Ac 2, je risque de ne pas avoir les compétences pour vous répondre.

Cela fait donc des années que l'on nous explique que les départs massifs à la retraite de nos baby-boomers vont s'accompagner d'une création d'emploi tout aussi massive qui va produire tout plein de nouveau travail super bien payé et que même que du coup, on retrouverait le plein emploi mythique...

Mon premier souvenir de ce mythe c'est au lycée. Ma prof d'éco en classe de 1re nous expliquait déjà doctement la chance que notre génération allait avoir ! Pensez donc, tous ces postes qui allaient s'offrir à nous, aucun chômage et le plein emploi comme avenir radieux...

Sauf que ma génération fut la première à connaître au mieux les salaires stagnant, la pression des résultats, les changements de méthodes managériales, et bien évidemment le chômage de masse. D'ailleurs, la moitié de ma promotion d'école de commerce est partie en 1997 tenter l'aventure hors de France tant l'avenir était bouché à cette époque. Puis avec la bulle Internet des années 99 à 2000, les choses se sont améliorées mais pour très peu de temps.

### **L'emploi va profiter des départs massifs en retraite**

Chirac (Jacques), le dernier président d'un pays indépendant que l'on appelait la France et qui était encore capable de dire NON à nos grands gentils « zamis » les « Zaméricains », avait d'ailleurs expliqué au peuple de France que les problèmes de chômage étaient bientôt derrière nous car... les baby-boomers retraite machin toussa.

Sauf que rien de tout cela ne s'est jamais produit et ne se produira jamais. Il n'y a là dans mes propos aucun pessimisme, bien au contraire. Il s'agit d'une froide objectivité.

J'ai toujours affirmé que la bataille de l'emploi était définitivement perdue, ce qui était le titre d'un de mes articles qui avait d'ailleurs été repris par nos amis belges de la RTBF en raison de plusieurs éléments qui rentrent en résonance.

Ceux qui veulent aller plus loin reliront cet article dont je vous donne le lien ci-dessous. Pour résumer, nous avons les délocalisations et les pays low-cost, nous avons les progrès technologiques liés à la robotique et à l'automatisation, et nous avons enfin, évidemment, les progrès de l'informatique. Nous sommes donc dans un monde où il peut y avoir augmentation des richesses mais pas augmentation du nombre d'emplois total pour la simple raison que nous avons atteint le stade où nous savons produire sans intervention humaine ou presque, ou en tout cas de moins en moins. Cela s'est d'ailleurs déjà produit il y a 60 ans dans un secteur économique qui employait 60 % de la population française... Jamais l'emploi n'y a été recréé !! JAMAIS !

## **L'agriculture préfigure le monde industriel de demain**

Comme je vous le disais, nous rentrons dans une phase où nous pouvons et savons produire quasiment sans intervention humaine et il s'agit de la même situation que celle que nous avons vécue dans l'agriculture qui occupait 60 % de la population active et qui a réussi, grâce à la mécanisation, non seulement à décupler les rendements et la production mais en n'employant plus que 2 % de la population.

D'ici 5 ans, nous saurons produire encore plus, sans emploi. Nous relocaliserons... sans emploi. Nous pouvons anticiper une vague de destruction d'emplois industriels sans précédent.

C'est particulièrement logique et d'ailleurs c'est l'essence même du sens du progrès technique qui, depuis la nuit des temps, vise à libérer l'homme de la nécessité de travailler pour vivre ou survivre.

C'est donc l'ensemble des paradigmes de l'économie, à commencer par la répartition des richesses via le travail, qu'il conviendra de revoir de fond en comble.

## **Le rapport France Stratégie Dares est l'expression de la pensée ligne Maginot !**

Ce nouveau rapport remis mardi au ministère du Travail par France Stratégie Dares « juge que « de nombreux postes seront à pourvoir en raison de l'arrivée en fin de vie active des générations du baby-boom » pour la période 2012-2022 ».

Comme toutes les fois précédentes, c'est totalement faux et ce sera aussi faux demain que cela l'a été hier ou avant-hier. D'ailleurs, un simple coup d'œil à la pyramide des âges de notre pays vous apprendra que les baby-boomers partent déjà à la retraite, là, maintenant, tout de suite et massivement. Tellement massivement d'ailleurs que les caisses de retraite n'arrivent même pas à suivre la cadence, ce qui provoque des mois de retard pour des jeunes retraités sans pension versée pendant presque 1 an !!

## **Les entreprises ont conservé leurs secrétaires sans travail depuis l'arrivée des e-mails et évidemment aucun de ces postes ne sera remplacé**

Non, la seule chose qui mérite notre attention dans ce rapport à la pensée « ligne Maginot » c'est que même dans le cas le plus optimiste, et Dieu sait que c'est optimiste, le chômage ne descendrait pas en dessous de 8 %. Cette hypothèse ne prend évidemment pas en compte le déploiement des nouvelles technologies robotiques comme par exemple les humanoïdes, désormais parfaitement au point en particulier pour toutes les tâches simples qui sont actuellement classées dans la rubrique service à la personne.

Disons que cette étude arrive à la conclusion géniale que même avec une croissance de presque 2 % par an, jamais nous ne reviendrons au plein emploi, et encore sans que cette étude ne prenne en compte les progrès techniques... Comme quoi... cela laisse de la marge pour les mauvaises surprises !!

Il est déjà trop tard, préparez-vous.

Charles SANNAT

**« À vouloir étouffer les révolutions pacifiques, on rend inévitables les révolutions violentes » (JFK)**

Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le Contrarien Matin est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement [www.lecontrarien.com](http://www.lecontrarien.com).

**« L'Assemblée nationale est toujours otage de Thomas THÉVENOUD qui est toujours député. Pensons à elle. Ne l'oublions pas. »**

***(Pour protester pacifiquement et avec humour, n'hésitez pas à reprendre cette formule en bas de tous vos mails, de vos articles ou de vos publications, il n'y a aucun droit d'auteur !!)***

[http://www.rtbf.be/info/opinions/detail\\_la-bataille-de-l-emploi-est-definitivement-perdue?id=7479843](http://www.rtbf.be/info/opinions/detail_la-bataille-de-l-emploi-est-definitivement-perdue?id=7479843)

<http://www.lesechos.fr/economie-france/social/02134799367-lemploi-va-profiter-des-departs-massifs-en-retraite-1114904.php>



## France : Total annonce une baisse de ses résultats au 1er trimestre 2015



Une baisse de 20 % pour un monstre comme Total c'est évidemment un « effondrement ». Je vous laisse imaginer la situation pour les petites compagnies d'extraction de gaz de schiste aux USA ou au Canada financées par 5 400 milliards de dollars de crédits qui ont été titrisés...

Nous dansons sur un volcan 5 fois plus gros que ne le fut celui des subprimes en 2007...

Charles SANNAT

PARIS, 28 avril (Xinhua) – Total a publié mardi par communiqué ses résultats pour le 1er trimestre et son bénéfice net chute de 20 % notamment à cause de la baisse du cours du pétrole. Le résultat opérationnel net ajusté des secteurs s'élève à 2,78 milliards de dollars au 1er trimestre 2015 soit une baisse de 25 % par rapport à la même période en 2014.

Le résultat net ajusté du groupe est de 2,602 milliards de dollars au 1er trimestre 2015 contre 3,327 milliards de dollars l'an passé, soit une baisse de 22 % que Total attribue notamment à « la dégradation des conditions de sécurité en Libye et au Yémen ». En effet, le groupe explique avoir stoppé sa production en février 2015 sur les champs onshore libyens et en avril 2015 au Yémen.

Cette baisse de résultats est compensée par une production en hausse ainsi que les bonnes performances de son secteur raffinage-chimie.

En effet, la production d'hydrocarbures du pétrolier français s'élève à 2 395 milliers de barils équivalent pétrole par jour (kbep/j) au 1er trimestre 2015, soit une hausse de 10 % par rapport à la même période en 2014. Cette augmentation s'explique notamment par la croissance de production des nouveaux projets de Total dont CLOV, Eldfisk II, Ofon phase 2 et West Franklin phase 2, mais aussi par la nouvelle concession ADCO aux Émirats arabes unis et à la baisse des prix.

Dans sa branche raffinage-chimie, les volumes raffinés au 1er trimestre 2015 augmentent de 14 % par rapport à 2013 grâce notamment « à un niveau de maintenance plus faible en France » au premier trimestre 2015 ainsi qu'au démarrage de la gigantesque plate-forme SATORP en Arabie saoudite, à pleine capacité depuis août 2014. Le résultat opérationnel net ajusté du secteur raffinage-chimie s'élève quant à lui à 1,1 milliard de dollars au premier trimestre 2015, « un niveau trois fois plus élevé qu'au premier trimestre 2014 », précise Total.

Les ventes de produits pétroliers ont augmenté de 10 % au 1er trimestre 2015 par rapport à l'an passé, grâce à de conditions climatiques favorables, du repositionnement du groupe en Europe et du développement dans les zones de croissance telles que l'Égypte. Le résultat opérationnel net de la branche marketing & services du pétrolier est également en hausse de 23 % par rapport au 1er trimestre 2014, bénéficiant de la hausse des ventes de produits de chauffage qui avaient été fortement impactées l'an dernier en raison d'un hiver particulièrement doux, indique le groupe.

Concernant les cessions du groupe, elles s'élèvent à 2,739 milliards de dollars au 1er trimestre 2015, avec les ventes de sa filiale dans la fabrication d'adhésifs Bostik, des intérêts de Total au Nigeria et des droits de transports dans le pipeline Ocesa en Colombie.

Les acquisitions du groupe atteignent 2,495 milliards de dollars, grâce notamment à la concession ADCO aux Émirats arabes unis, au portage d'investissements dans les gisements de gaz à condensats de l'Utica aux États-Unis et au renouvellement de licences au Nigeria.

Dans un contexte marqué par la chute du prix du pétrole, Total déclare vouloir poursuivre « la mise en œuvre d'un ambitieux plan d'ajustement qui inclut la mise en production de ses projets Amont, des réductions d'investissements, des baisses de coûts significatives, qui portent déjà leurs premiers fruits, ainsi que l'accélération de son programme de cessions ».



## VERAMAX)))

### Stockez votre épargne or à domicile en toute sécurité

1/10 once d'or pur spécialement conçue pour être stockée chez soi, avec un MAXimum de garanties.

Découvrez tous les avantages de la VeraMax >

AuCOFFRE.com



## Royaume-Uni : GB : la croissance ralentit fortement à 0,3 % au 1er trimestre



Ha... le miracle anglais tant vanté grâce aux « refôôôôrmmeus » du marché du travail.

Ha... La croissance anglaise...

Ha... la misère anglaise aussi...

Mais surtout la reprîîîîse anglaise... Eh bien il semblerait que tout cela patine un peu finalement.

Cette dépêche de l'AFP vous apprend que « la croissance du produit

intérieur brut (PIB) du Royaume-Uni a fortement ralenti à 0,3 % au premier trimestre après 0,6 % au quatrième trimestre de 2014, selon une première estimation de l'Office des statistiques nationales (ONS) publiée mardi juste avant les élections ».

Évidemment, ce « chiffre est bien inférieur aux prévisions des économistes, qui attendaient un ralentissement à 0,5 % selon un consensus établi par Bloomberg, et représente un coup dur pour le gouvernement du Premier ministre conservateur David Cameron à l'approche des élections législatives du 7 mai, qui s'annoncent très serrées ».

Le problème c'est que si tout le monde est à chaque fois surpris, nous les contrariens... on s'y attendait. Il faut dire que nous sommes à la fois dotés d'une boule de cristal et d'une intelligence supérieure... Ha non, on me glisse dans l'oreille qu'on sait juste lire, qu'on ne se ment pas... et que l'on est juste tout plein de bon gros bon sens à l'ancienne...

Charles SANNAT

[Source Romandie ici](#)



---

## Economie : Encore 19 milliards de livres à payer en 2015-2016 pour les grandes banques britanniques, prévoit S&P



Oui les banques ont été mises à l'amende mais la triste réalité c'est que ces pénalités ne sont à la hauteur ni des profits enregistrés par les banques, ni des pertes que ces mêmes banques ont réussi à faire prendre en charge par la collectivité.

Charles SANNAT

LONDRES, 27 avril (Xinhua) – Les quatre plus grandes banques

britanniques – Barclays, HSBC, Lloyds et Royal Bank of Scotland – vont devoir verser 19 milliards de livres (29 milliards de dollars) supplémentaires d'amendes pour conduite fautive, a indiqué lundi l'agence d'évaluation financière Standard & Poor's (S&P).

Au cours de la période de cinq ans allant de 2009 à 2014, les groupes bancaires britanniques ont déjà dû s'acquitter de 42 milliards de livres au titre de leur mauvaise conduite et du règlement des litiges, ce qui équivaut à

environ 7,5 % de leurs revenus sur la période, ont noté les services d'évaluation de S&P dans leur rapport.

L'agence S&P indique que selon ses prévisions, ces banques vont devoir faire face en 2015 et 2016 à des frais supplémentaires, pour un total de 19 milliards de livres, pour les mêmes raisons. L'agence précise toutefois qu'il ne s'agit pas d'une estimation précise.

En incluant d'autres banques, telles que la Nationwide Building Society et la Yorkshire Building Society, le coût total des scandales qui ont frappé 13 groupes bancaires britanniques au cours des cinq années passées s'élève à 48 milliards de livres.



## Economie : La Chine est devenue le deuxième vignoble mondial en 2014



La Chine ne laissera aucun marché aux autres car la Chine a tout simplement, avec plus d'1,5 milliard d'habitants, la possibilité de maîtriser l'ensemble des techniques et des savoirs.

La Chine déploie donc la même stratégie et de façon systématique par le rachat d'actifs tangibles à l'étranger. En France, nous pouvons prendre

l'exemple de nos vignobles passés sous pavillon chinois ou de PSA par exemple dont le futur bureau d'études sera non pas en France... mais bien en Chine !

Les Chinois sont donc encore dans une phase d'acquisition de compétences et de savoir-faire... mais il n'y en a plus pour très longtemps... Les vins français subiront donc prochainement la concurrence farouche de nos amis Chinois.

Charles SANNAT

PARIS, 27 avril (Xinhua) – Alors que le vignoble mondial est en légère croissance avec 7 554 000 hectares en 2014, la Chine devient le deuxième vignoble mondial avec près de 800 000 hectares, comme l'a annoncé Jean-Marie Aurand, directeur général de l'Organisation Internationale de la Vigne et du Vin (OIV) lors de la présentation du bilan de la récolte et de la situation du marché et des échanges internationaux en 2014, ce lundi à Paris.

La production mondiale de vin en 2014 s'inscrit dans une « bonne moyenne » avec 279 millions d'hectolitres, après une année record en 2013 (291 millions d'hectolitres produits). En Europe, la France reste le 1er producteur au monde avec 46,7 millions d'hectolitres en 2014, avec une hausse de sa production de 11 %. Même augmentation en Allemagne avec 9,3 millions d'hectolitres alors que la production de la Roumanie a fortement baissé (-20 %), tout comme celle de l'Italie (-17 %) et de l'Espagne (-9 %).

Bien que la Chine atteigne la seconde place de vignoble à l'échelle mondiale après l'Espagne (1 021 milliers d'hectares) et devant la France (792 milliers d'hectares), sa production 2014 a baissé de 5 % (11,1 millions d'hectolitres). Selon Jean-Marie Aurand, les régions viticoles chinoises en plein essor sont les régions historiquement productrices que sont le Hebei et le Shandong, ainsi que les provinces du Ningxia et du Sichuan. Effectuées avec des capitaux locaux, ces nouvelles plantations viticoles s'appuient sur « l'expertise étrangère de viticulteurs et d'œnologues venus d'Australie, des États-Unis,

d'Espagne, de France et d'Italie » précise-t-il.

Le Chili enregistre également une diminution de sa production (-18 %). Les surfaces de vignobles en Chine et en Amérique du Sud poursuivent leur extension alors que dans l'Union européenne, les superficies se réduisent avec 3,4 millions d'hectares en 2014, soit 21 000 hectares de moins.

Les États-Unis (22,3 millions d'hectolitres) et l'Afrique du Sud (11,3 millions d'hectolitres) ont réussi à maintenir « de bons niveaux de production », alors que l'Argentine s'est stabilisée. L'Australie accuse une « légère baisse » de sa production tandis que la Nouvelle-Zélande atteint la production record de 3,2 millions d'hectolitres.

La consommation mondiale de vins en 2014 a baissé de 2,4 millions d'hectolitres par rapport à 2013, avec un total 240 millions d'hectolitres. Selon l'OIV, « les pays traditionnellement consommateurs poursuivent leur recul (ou stagnation), au profit de nouveaux pays consommateurs en Europe et hors-Europe ». En effet, avec 30,7 millions d'hectolitres, les États-Unis confirment leur 1<sup>re</sup> place de consommateurs de vins dans le monde, suivis de la France avec 27,9 millions d'hectolitres, de l'Italie avec 20,4 millions d'hectolitres qui pourtant poursuivent leur recul entre 2013 et 2014, respectivement de 0,9 million d'hectolitres et 1,4 million d'hectolitres.

La consommation en Chine baisse également en 2014 avec 15,8 millions d'hectolitres soit une baisse de 1,2 million d'hectolitres par rapport à 2013. Jean-Marie Aurand précise que « 80 % du vin consommé en Chine est produit localement. Sur les 20 % importés, 10 % viennent de France – principalement grands vins et champagne ».

Les échanges mondiaux de vins ont augmenté de 2,6 % en 2014 en termes de volume par rapport à 2013 mais se sont maintenus en valeur. La part des exportations de bouteilles de vins effervescents a légèrement augmenté (+1 %) entre 2013 et 2014 et l'augmentation de la part des vins exportés en vrac se poursuit.

Concernant la production pour 2015, l'OIV prévoit une baisse de 3 % d'après les premières estimations de production dans l'hémisphère sud, avec une fourchette comprise entre 53 et 57 millions d'hectolitres.

Composé de 46 États membres, l'OIV est un organisme intergouvernemental à caractère scientifique et technique de compétence reconnue dans le domaine de la vigne, du vin, des boissons à base de vin, des raisins de table, des raisins secs et des autres produits issus de la vigne.

